



ANTHONY ASAEL (INGEST 1997)

STÉPHANIE RABEMIAFARA (IAG 2002)

“ Notre projet réclame une grande rigueur: comme à la SBS, impossible d'y arriver sans une organisation et une autodiscipline impeccables! ”

Art in All of us

La photo pour lutter contre les clichés

AU MOMENT OÙ VOUS LISEZ CES LIGNES, ANTHONY ET STÉPHANIE SONT QUELQUE PART EN AFRIQUE, EN AMÉRIQUE LATINE OU SUR UNE ÎLE D'OcéANIE. APPAREIL PHOTO AU POING, ILS PARTENT À LA RENCONTRE DES ÉLÈVES D'UNE ÉCOLE PRIMAIRE. LEUR BUT? OUVRIER LES ENFANTS AU MONDE QUI LES ENTOURE ET CONSTITUER AVEC EUX UN TÉMOIGNAGE ARTISTIQUE UNIQUE...



Dans chaque école visitée, Stéphanie et Anthony passent de quelques heures à une semaine en compagnie des enfants.

Cela fait plus de deux ans que ces deux globe-trotters passionnés de photo sillonnent la planète afin de donner corps à leur idée: visiter des écoles primaires dans chacun des 192 pays reconnus par l'ONU et réaliser, avec l'aide des enfants (de 8 à 12 ans), un livre reprenant pour chaque nation un dessin, un poème et une photo. Leur enthousiasme est si contagieux que de nombreux Alumni ont décidé de les aider bénévolement durant leurs temps libres, comme Régis Verschuere, Nicolas Janssen et Florence Bondue (tous trois Ingest 1997) ou, de façon plus engagée, Benoît Seys (INGEST 1995).

ÉVEIL À L'ART ET À LA TOLÉRANCE

Dès le départ, à travers Art in All of us (AiA), Anthony et Stéphanie décident d'allier leur envie de transmettre un message de tolérance à leur passion, la photographie. Et de travailler avec les enfants.

"Pour éviter que la crainte de l'inconnu n'en fasse des adultes perpétuellement sur la défensive, explique Anthony, nous voulons développer chez eux la curiosité et l'envie de connaître leurs voisins proches ou plus lointains." Favoriser cet éveil par

Au lieu de lettres, les enfants s'envoient dessins ou travaux manuels autour d'un thème comme la tolérance, le développement ou la culture."

ECHANGES APPRÉCIÉS

Leur voyage au Nigeria, par exemple, les amène dans une école primaire qui accueille chrétiens et musulmans, une exception dans ce pays déchiré par les violences religieuses. Ils décident de la mettre en rapport avec une école juive du Canada. Thème de l'échange: la tolérance. Au Canada, chaque enfant brode un dessin et quelques mots sur un carré de tissu. Les carrés sont ensuite cousus en un grand patchwork. "Ce travail vient d'arriver au Nigeria, continue Anthony. L'école nigérienne prépare à présent sa réponse." D'autres échanges sont déjà en place: Îles Marshall et Côte d'Ivoire, Maroc et Congo, Kenya et Malaisie et, tout récemment, Népal et Australie. Les instituteurs s'organisent entre eux, avec l'appui d'Anthony et de Stéphanie. Tout se passe avec l'accord écrit des directions d'écoles

“ Nous voulons développer chez les enfants la curiosité et l'envie de connaître leurs voisins proches ou plus lointains ”

UNE SACRÉE ENTREPRISE!

LA PREUVE PAR LES CHIFFRES

EN 2006, ANTHONY ET STÉPHANIE ONT:

- > visité 164 écoles dans 55 pays
- > rencontré 3.615 enfants
- > rassemblé 86.000 photos et 4.200 créations d'enfants
- > recruté 70 volontaires dans 31 pays
- > parcouru 189.462 km – 5 fois le tour de la Terre – dont 74.231 par voie routière
- > dormi dans 181 lits différents

le biais d'activités artistiques permet en outre de stimuler leur créativité. Dans chaque école, Anthony et Stéphanie passent de quelques heures à une semaine. Ils y organisent des ateliers de poésie, de dessin et de photographie. "Parallèlement, ajoute Stéphanie, nous développons un programme d'échange de correspondance artistique.



Benoît Seys, Alumni très engagé aux côtés de AiA, lors de la traversée à vélo de la frontière Malawi-Mozambique.

et des ministères concernés. Lorsqu'une école n'a pas les moyens de se procurer le matériel nécessaire ou d'envoyer les travaux, l'association Art in All of us offre un soutien financier et logistique. Ce programme a rapidement suscité l'engouement. "Au départ, s'enthousiasme Stéphanie, nous pensions que le réseau d'échanges se développerait à partir de nos visites. Mais de nombreuses écoles nous contactent à présent grâce à notre site Web." "Le vrai casse-tête, enchaîne Anthony, ce sont les congés scolaires. Nous devons nous assurer que les écoles mises en relation ont des calendriers compatibles."

UNE PRÉPARATION MINUTIEUSE

Chaque visite d'école – et il y en a deux ou trois par semaine – demande six à huit mois de préparation! Trouver l'école n'est en effet que le début du parcours. Il faut ensuite prendre contact avec le ministère de l'éducation, obtenir les visas et autorisations nécessaires et, surtout, planifier l'itinéraire. Pour réduire les coûts au maximum, nos aventuriers privilégient la route à l'avion, et logent chez l'habitant. Organiser chaque déplacement requiert dès lors beaucoup de rigueur. "Parfois, explique Anthony, le chemin le plus court du point A vers le point B n'est pas la

LES CAHIERS DES BOURLINGUEURS MORCEAUX CHOISIS

- > "La corruption reste une réalité dans beaucoup d'endroits. Le passage de la frontière nous coûte parfois plus cher que le reste du voyage! Et le plus dur n'est pas l'Afrique: nous avons rencontré les pires difficultés dans les pays de l'ancien bloc communiste."
- > "Gérer tous les jours des dizaines de langues et de cultures est une expérience à la fois délicate et enrichissante."
- > "Les procédures sont parfois si longues que nous avons déjà quitté le pays quand les autorisations arrivent. Dans certains cas, comme au Myanmar, on s'en passe carrément. Nous avons traversé la frontière comme touristes et nous avons trouvé un orphelinat bouddhiste dont le moine responsable a accueilli favorablement notre projet."

ligne droite, mais un détour par le pays voisin, parce que la frontière est trop difficile à franchir. Oublier ce genre de détail peut coûter cher." Cette rigueur, Anthony estime l'avoir acquise à la SBS. "Les cours sont très variés. Qu'on les aime ou non, il faut les comprendre, les retenir et effectuer les travaux requis. Impossible sans une organisation et une autodiscipline impeccables!"

EN QUÊTE DE FINANCEMENTS

La maîtrise des coûts est une des priorités de Art in All of us, et pour cause: "Nous finançons environ 70% de nos activités avec nos propres deniers, explique Anthony. Le reste provient à part égale des donations et de la vente de photos. A l'avenir, nous espérons augmenter la part du sponsoring et des donations. Avis aux amateurs!" Depuis six mois, Nicolas Janssen travaille d'arrache-pied à trouver de nouvelles sources de financement. Son opiniâtreté a permis d'obtenir, après une longue procédure, une aide de la fondation ArtVenture. AiA bénéficie aussi du soutien de nombreux mécènes. Ainsi, ce groupement d'avocats new-yorkais qui prend en charge les aspects légaux de leur activité, ce groupe de presse chilien s'occupant de la récolte des travaux et de la réalisation du livre. Sans oublier le réseau des Alumni! "Lors de notre tournée en Chine, j'ai logé chez un camarade de promotion, explique Anthony.

Et c'est un autre INGEST 97, Fabrice Marcotty, qui a sponsorisé notre visite d'école à Chongqing." Enfin, l'UNICEF accorde à AiA son appui logistique et diplomatique. "Il est clair que cela nous ouvre des portes, précise Anthony. Nous devons par exemple nous rendre dans le Nord de l'Irak via la Turquie. L'aide de l'UNICEF sera précieuse."

PROJETS D'AVENIR

Fin 2008, Anthony et Stéphanie, aidés par Benoît Seys, auront terminé leur tour du globe. Le début de l'année 2009 sera alors consacré à la préparation et à la finalisation du livre. "La vente du livre, explique Stéphanie, nous aidera à financer nos autres programmes, auxquels nous consacrerons ensuite notre énergie. Parmi eux, bien sûr, le réseau de correspondances artistiques." Parallèlement, nos deux baroudeurs organisent des expositions de photos à travers le monde: Bruxelles, Rome, Toronto, New York, Milan. Ainsi qu'au Chili, où ils se ressourcent entre deux voyages.

Frédéric WAUTERS



Née officiellement en 2005, l'association Art in All of us existe, statutairement, en Belgique et aux Etats-Unis.

Pour plus de détails:
www.artinallofus.org

MERCREDI 12 DÉCEMBRE GRAND ÉVÉNEMENT EN BELGIQUE

LE 12 DÉCEMBRE PROCHAIN, ART IN ALL OF US ORGANISE AU CENTRE WOLUBILIS UNE SOIRÉE DESTINÉE À FAIRE CONNAÎTRE L'ASSOCIATION ET À RÉCOLTER DES FONDS.

- 19h00 Vernissage d'une exposition photo
- 20h00 Présentation d'AiA par les 2 fondateurs
- 20h30 Spectacle de Pie Tshibanda
- 22h00 Vente aux enchères de photos

Wolubilis, avenue Paul Hymans 251, 1200 Woluwe-Saint-Lambert, www.wolubilis.be.

